

LE TRÉPORT

ILS ONT PASSÉ LE BAC CETTE ANNÉE

# Être jeune dans les Villes Sœurs

Sarah, Gaëlle, Justine, Lukas et Maëva terminent le lycée cette année. Un moment important pour eux, qui a été l'occasion de connaître leur regard sur leur scolarité et sur les années qui viennent.

Ils étaient scolarisés à Eu ou au Tréport et s'apprêtent à poursuivre leurs études dans un nouveau domaine ou une autre ville, pour écrire une nouvelle page de leur vie.

À 17 ans ou 18 ans, les cinq jeunes que nous avons rencontrés confient leur regard sur le monde, leurs inquiétudes pour l'avenir

et leur enthousiasme à découvrir celui-ci. Nous leur avons posé trois questions :

1 - Si tu pouvais parler à celui ou celle que tu étais au moment d'entrer au collège, qu'est-ce que tu lui dirais ?

2 - Pour toi, quel sujet est trop souvent oublié ?

3 - Comment imagines-tu le monde dans 10 ans ?



Le lycée Anguier de Eu.



Lucas Farcy Le lycée professionnel le Hurle-Vent du Tréport.

## SARAH, EU « Le lycée, ce sont de très belles années »



Sarah a 17 ans. Elle vit à Eu et était scolarisée au lycée Anguier

Sarah a 17 ans. Après un baccalauréat général au lycée Anguier de la ville d'Eu, où elle habite, elle poursuivra ses études à Dunkerque, pour suivre une licence humanité, culture et média. Elle voudrait devenir journaliste et a d'ailleurs déjà réalisé plusieurs articles pour l'Informateur, en tant que correspondante. « J'ai envie de faire ce métier depuis la fin du collège. Mais ce n'est pas évident de savoir ce qu'on veut faire plus tard, il faut bien se connaître. Le choix des études, c'est quelque chose d'engageant ».

1 - Si tu pouvais parler à celle que tu étais au collège

Je lui dirais qu'il faut s'accrocher et tenir, parce que ça vaut le coup. Le collège, ce ne sont pas toujours des super moments, mais le lycée, ce sont de très belles années, on se fait des amis, ça permet de gagner confiance en soi.

2 - Un sujet qui est trop peu abordé

Dans le débat public, les jeunes sont peu présents. Les politiques font peu de choses pour nous et ça ne pousse pas à voter de ne pas avoir d'élus qui nous ressemblent. Je crois que si l'on voyait plus de gens de notre tranche d'âge, on s'intéresserait plus à la politique. Mais si l'on regarde les ministres par

exemple, il y a beaucoup de quasi-retraités.

Certains utilisent les réseaux sociaux, c'est un bon moyen d'aller vers nous, mais il faut faire attention à la désinformation. Quelqu'un qui n'est pas averti sur un sujet peut croire tout ce qu'on veut lui faire entendre.

3 - Le monde dans 10 ans

On ne peut pas prévoir ce qui va se passer. Les technologies comme l'intelligence artificielle vont se développer, avec des côtés positifs ou négatifs. Il y a de nombreux conflits dans le monde et il y a des enjeux importants vis-à-vis de la sécurité : on ne sait pas comment ça va évoluer.

D'un point de vue personnel, dans 10 ans, j'espère que je serai en train de voyager et que j'aurai des projets dans tous les sens.

## GAËLLE, LE TRÉPORT « Ne pas porter trop d'importance au jugement des autres »



Gaëlle a 17 ans. Elle vit au Tréport et était scolarisée au lycée le Hurle-Vent.

Gaëlle a 17 ans. Après un bac pro MCV (Métiers du commerce et de la vente), elle va poursuivre ses études dans le domaine de la communication ou de la digitalisation de la relation client. « Mais c'est un projet qui pourrait évoluer. En 3<sup>e</sup>, je ne savais pas du tout ce que je voulais faire, je suis un peu venue là par dépit, il fallait bien essayer quelque chose. Ça m'a plu et j'ai aussi réalisé que j'aimais bien les choses créatives, qui font marcher l'imagination. Je me suis dit que je pourrais faire quelque chose en rapport avec ça ».

1 - Si tu pouvais parler à celle que tu étais au collège

Je lui conseillerais de prendre confiance en elle. Je lui dirais qu'elle a des capacités et qu'il ne faut pas changer pour les autres, qu'il faut rester soi-même. Au collège, on peut porter trop d'importance au jugement des autres et ce n'est pas bon.

2 - Un sujet qui est trop peu abordé

Je dirais celui de la santé mentale. Il faut faire plus de sensibilisation, dire ce qu'il faut faire parce qu'il n'y a pas de mode d'emploi. Quand on a un problème physique, on peut généralement le soigner. Sur la santé mentale, quand on n'est pas bien, on ne sait pas

toujours à qui en parler, alors qu'il faut en parler. En cours par exemple, il pourrait y avoir des séances autour de cela. Entre jeunes, nous en parlons, mais j'ai l'impression que les adultes ont encore du mal à se dire que c'est important pour eux.

3 - Le monde dans 10 ans

Je pense qu'on sera dans un monde beaucoup plus tolérant. Il y aura des inventions technologiques encore plus poussées que l'IA. Il y aura des métiers qui disparaîtront à cause de cela. Cela dit, c'est plutôt quelque chose qui m'enthousiasme, ça peut être de bons outils, à condition que ce soit bien encadré.